

6 mars 1962

Monsieur l'abbé Mogenet
12 rue des Chartreux
Louvain

Mon cher Président,

Un correspondant américain me demande si je puis trouver des documents relatifs à l'emploi des miroirs ardents chez les Grecs. D'après lui, ces miroirs auraient été connus dès -400 (Théophraste de Igne). Un auteur moderne sur les Arts Techniques et la Science des Anciens (Alb. Neuburger) aurait dit que du feu aurait été allumé par des miroirs en bronze argenté dès - 640.

Je ne possède aucune documentation sur ce sujet. Avez-vous une idée de la personne qu'on pourrait consulter ? Mon correspondant ajoute que toute indication sur les lentilles en cristal et les miroirs ardents dans l'antiquité, y compris le Proche-Orient, serait bienvenue.

Excusez-moi de vous importuner peut-être, mais vous connaissez mieux que moi les sources grecques. Merci d'avance de tout ce que vous pourriez me conseiller et croyez, mon cher Président, à mes sentiments les plus cordiaux.

H. Michel

Louvain, le 8 mars 62.

Cher Monsieur,

Dès la réception de votre lettre, je me suis mis en chasse, en quête de renseignements sur les miroirs ardents. Hélas, j'ai bien l'impression que votre correspondant américain a la dent trop longue. En fait, les témoignages littéraires - je ne crois pas que l'archéologie rende le moindre service en ce domaine - ne remontent pas très haut: A. Lejeune, Euclide et Ptolémée, Louvain 1948, p. 75 signale que Ptolémée "a pu exposer... la théorie des miroirs ardents et des lentilles convergents, qui... devait avoir, à son époque, atteint un sérieux développement". Mais ce passage de Ptolémée est perdu! Plusieurs détails se lisent d. l' Optique de Damianos (indi-

table) qui cite un fragment attribué à Gémios
(I^{er} s. de notre ère). Dans le Catoptrique du Pseudo-
Euclide (date?), il est question de miroir ardent
d'après Archimède : mais la chose est fort douteuse
(cf. b. RASKIN, De brantopiegel van Archimedes,
dans Philologische Studien 10, 1938-39, p. 109-118).

Il en est question également chez Apollonius de
Perge (III^e/II^e av. J.-C.), Dioclès (II^e s. av. J.-C.) qui
a écrit un Περί πυρρίων, perdu. Beaucoup

plus tard, Athénius de Tralles (VI^e s.). Ouvrages

généraux : T.H. MARTIN, Sur quelques instruments
faussement attribués aux Anciens, dans Bull. de

l'hist. e de l'hist. d. science matem. e phys. 10,
1871, p. 165-238 (vieilles) ; J.A. VOLGRAFF, De

optica in de oudheid, Leyden 1910. Cf. aussi

J.L. HEIBERG, fesch. d. Mathematik u. Naturwiss.
im Altertum, München 1925, p. 77.

Quant au designe de Thiofheraste, ^(IV^e-III^e av. J. C.) je ne le

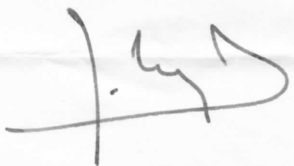
connais pas, mais ce doit être un fait du H.A.

Voilà tout ce que j'ai trouvé pour l'instant.

J'espère que ces quelques renseignements aideront
votre correspondant.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sen-

timents les meilleurs,



12, rue de Chartroux,
Louvain.